

All rights reserved © www.frenchwritersworldwide.com



A toi mon parent, mon enfant, ma sœur, mon frère

de famille, de tribu, du pays, du continent et du monde....

L'idée de t'écrire s'est imposée à moi le jour où, revenant d'une visite médicale à l'issue de la quelle le médecin m'a recommandé de diminuer mon rythme de travail, j'ai reçu une lettre de l'Office National des Pensions qui me disait à peu près ceci :

“Vous avez atteint la cinquantaine, pensez à votre retraite; les 17 années prestées au Congo ne comptent pas dans le calcul de votre pension de retraite. Simulation faite, vous aurez 390 euros par mois. Prenez donc vos précautions”.

Comment diminuer le rythme de travail alors que s'annonce la “période de vaches maigres” ? Comment envisager l'avenir avec un loyer qui coûte déjà mille euros ? Pendant que je m'interrogeais, les appels d'Afrique ne tarissaient pas, avec comme objet habituel :

“

demande d'une assistance financière

”. Ces lettres viennent de membres de la famille, des amis et connaissances.

Pour m'apaiser, ma fille me tapote sur l'épaule : “Ne t'en fais pas, papa, pour ta vieillesse : nous serons là”.

Père de six enfants, dont quatre encore aux études, je serais déjà heureux si chacun d'entre eux obtenait son diplôme. Dans l'entre-temps, je me dis : il faut que je mette de l'ordre dans mes affaires. Voilà la raison de cette lettre que je te destine, toi qui fais partie des miens.

On m'a demandé un jour si en faisant un bilan de ma vie je pourrais dire que j'ai été heureux ? Je ne sais pas s'ils sont nombreux ceux qui répondraient par l'affirmative, il vaudrait peut-être mieux parler de “moments heureux” plutôt que du bonheur. Une chose dont je suis certain : la joie et/ou la peine sont contagieuses, elles viennent de nos actes et de ceux des autres. Nous héritons et transmettons à notre tour des fardeaux parfois trop lourds à porter.

Cette lettre, c'est pour alléger, autant que faire se peut, la charge à porter par chacun de nous. Je souhaite de tout cœur que tu sois de ceux qui peuvent dire : "La vie est belle, elle vaut la peine d'être vécue". Mais ce bonheur que je te souhaite sera d'abord **ton oeuvre,**

même si, d'une certaine manière, l'un ou l'autre t'aura donné un coup de pouce. Dans ta quête du bonheur, je voudrais aussi te demander de voir ceux qui, à côté de toi, n'ont pas ta chance, la chance d'être en bonne santé, d'avoir des aptitudes à mettre en valeur, d'avoir un proche qui se préoccupe de ton bonheur.

Ma lettre comportera trois points majeurs : Je vais te dire qui je suis et qui tu es, je vais te parler de

la solidarité

et je terminerai par mon point de vue à propos du "

vivre ensemble

demain

".

